

# DE LA MÉDECINE SCOLAIRE À LA SANTÉ SCOLAIRE

**Laurence Messerli**

Depuis cette rentrée scolaire, des nouvelles directives de santé scolaire sont parvenues dans tous les services de santé scolaire du canton qui ont deux ans pour les mettre en place. Si certains cercles se sont déjà mis en route, pour d'autres le chemin s'annonce plus long.

## D'aujourd'hui...

L'évolution qui attend les infirmières scolaires est de taille, mais dépend aussi du lieu où elles pratiquent. Il est délicat de dresser un juste tableau des modes de faire actuels, ceux-ci étant extrêmement variés d'un endroit à l'autre du canton, dépendant de la géographie du cercle, du mandat ou non d'un service externe pour les cours d'éducation à la santé et de la présence ou non d'un médecin scolaire in situ. Les missions sur le terrain varient pour les infirmières scolaires selon ce contexte. Certaines d'entre nous font principalement des contrôles infirmiers : poids, taille, vue chaque année, et d'autres contrôles spécifiques selon les degrés : test de Lang, Ishiara, audiométrie, scoliométrie, alors que d'autres, en plus de ces contrôles systématiques donnent des cours d'éducation à la santé adaptés à l'âge des enfants. Elles interviennent également pour le suivi des vaccinations et font des recommandations aux parents selon le plan de vaccination de l'office fédéral de la santé publique. Elles peuvent aussi être sollicitées lorsque des poux s'invitent dans les classes, ou encore intervenir lors d'urgence, selon leur disponibilité.

## A demain... et comme dit l'adage : mens sana in corpore sano

Ce qui va s'inscrire dans la réalité de terrain pour demain s'articule autour de la définition de la santé d'après l'OMS, « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » et donc une approche bio-psycho-sociale de la santé. Les contrôles infirmiers annuels vont s'espacer (trois contrôles sont prévus sur l'ensemble de la scolarité), et les interventions se feront davantage sur demande spécifique de l'enseignant. La santé scolaire va s'articuler autour de trois axes principaux : promotion de la santé, prévention des troubles de santé et accompagnement individuel. Pour y parvenir, les infirmières scolaires sont partie prenante et des services extérieurs peuvent être mandatés. Le suivi des vaccinations reste d'actualité et ne rencontre pas de changement. Etant donné l'entrée en vigueur du plan d'étude romand, avec, pour ce qui nous concerne, le volet « Bien-être et santé », les enseignants sont aussi des partenaires de promotion de santé.

Pour notre travail de demain, notre défi est donc double : appliquer les nouvelles directives de santé scolaire et suivre le cadre du plan d'étude romand (PER).

Se rencontrant depuis quelques temps déjà régulièrement, par nécessité, besoin et plaisir, et pour faire face à ce grand virage, les infirmières scolaires ont ressenti le besoin de créer une association professionnelle.

## Création de l'ANIMS

Afin de promouvoir la santé scolaire, nous avons décidé de créer une association : ANIMS Association Neuchâteloise d'Infirmiers et Médecins Scolaires. Mais revenons sur l'historique de nos rencontres.

## Année scolaire 2013 - 2014

En août 2013, infirmières et médecins scolaires se rencontrent pour faire connaissance. Le docteur Raeber vient y présenter l'historique de la médecine scolaire et son évolution pour les temps à venir. Sous l'impulsion de cette première rencontre, deux autres rencontres sont prévues au cours de la même année scolaire. En janvier 2014, deux infirmières scolaires jurassiennes viennent présenter leur travail, puis en juin 2014, un état des lieux sur les différents cours d'éducation à la santé proposé dans les différentes communes est fait.

## Année scolaire 2014 - 2015

En août 2014, la thématique choisie concerne la prise en charge de l'enfant en surpoids par Madame Noemi Schmutz, diététicienne à la Croix-Rouge Neuchâtel. A la fin de cette rencontre, l'idée d'une association professionnelle est lancée. Un groupe de travail se constitue, avec l'aide d'un juriste, David Utermann. En janvier 2015, les statuts sont soumis au groupe, et modifiés selon les remarques apportées. Nous rencontrons également Monsieur Schallenberger, responsable de l'Office de protection de l'enfant de Neuchâtel. En février 2015, Nathalie Fellrath et Laurence Messerli rencontrent la Santé publique, en présence de Madame Mariani et Messieurs Raeber et Robert, ceci dans un esprit de collaboration et de visibilité du travail de terrain. Le 3 juin 2015, l'assemblée générale a lieu.

## Les buts poursuivis sont :

- promouvoir la santé au sein des écoles neuchâteloises,
- collaborer à la mise en place et au maintien du concept de la santé scolaire dans le canton de Neuchâtel,
- défendre les intérêts et le rôle des infirmières et des médecins scolaires,
- assurer la formation continue,
- encourager l'harmonisation de la pratique de la médecine scolaire dans le canton,
- être un interlocuteur privilégié des pouvoirs publics apportant la connaissance du terrain.

Peuvent être membres actifs les infirmières scolaires et médecins scolaires.

Actuellement, à l'exception du Centre de santé jeunesse de La Chaux-de-Fonds qui n'a pas souhaité devenir membre, tous les autres cercles sont représentés.

Personne de contact pour tout renseignement ou information : **Laurence Messerli**

laurence.messerli2@rpn.ch

# LA PROMOTION DE LA SANTÉ DANS LES ÉCOLES, L'EXEMPLE DE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

**Julie Roy**, Coordinatrice en promotion de la santé | Service de santé et promotion de la santé | Ville de La Chaux-de-Fonds

## Faire de la promotion de la santé à l'école est justifié !

Finir le temps des dépistages de masse et des contrôles de la vue, de la taille ou encore du poids sans cohérence... les infirmières scolaires ont désormais le temps d'effectuer un travail en amont avec les élèves. C'est notre rôle en tant que Centre de santé scolaire de promouvoir la santé au sens large et le bien-être de tous les élèves à l'école. Du jeu-spectacle sur les émotions, à l'exposition sur les abus sexuels en passant par le quiz sur les addictions ou encore le forum avec le Centre de santé sexuelle-planning familial, ce n'est pas moins de 26 périodes qui servent aujourd'hui à parler de leur santé et à leur donner les outils pour se prendre en main.

Pendant, la promotion de la santé n'est pas réservée exclusivement aux professionnels de la santé. C'est bien l'affaire de tous. Dans l'école, tous les aspects de la vie de la communauté scolaire jouent un rôle important.

Dans notre Centre de santé scolaire, nous avons réparti notre travail sur trois axes : les élèves, les enseignants mais également les parents. Il est évident que la promotion de la santé ne s'arrête pas à la porte de l'établissement. Les parents sont les premiers concernés et nous sommes finalement que le soutien de ce qui se fait la plupart du temps déjà à la maison.

Nous proposons donc une dizaine de cafés-débats par année aux parents, par petits groupes, accompagnés par un professionnel du domaine en question, afin d'aborder différents thèmes qui peuvent parfois questionner : Internet, la sexualité chez les ados, les limites à donner à un enfant, les questions sur l'alimentation par exemple.

Pour les enseignants, nous les soutenons dans la thématique santé et bien-être, axe qu'ils doivent maintenant aborder en classe dans le cadre du PER – Plan d'études romand – avec leurs élèves. Nous leur proposons, dans notre programme des pauses-repas, de leur faire découvrir différents outils ou programmes dans le domaine de la santé, utilisables en classe avec leurs élèves. Par exemple, ils ont la possibilité de découvrir le programme l'Ecole bouge, Tina et Toni pour aborder l'estime de soi, le yoga avec les enfants pour une meilleure relation à soi ou encore Pico et l'eau pour la prévention des accidents au bord de l'eau par exemple.



Toute la communauté est concernée par cette question de la promotion de la santé. Dès lors, la plupart de nos programmes sont souvent réalisés en dehors des murs de l'école. Il est évident aujourd'hui qu'il soit (est) nécessaire d'aller au-delà des simples cours d'éducation à la santé en classe. L'approche doit être beaucoup plus large.

## Un exemple concret d'action globale menée depuis trois ans qui a fait ses preuves

Voyage en santé, un parcours interactif en Ville autour des lieux-ressources en matière de santé, est un projet novateur qui a été mis en place depuis déjà trois saisons, à destination de tous les élèves de 11<sup>ème</sup> année. Nous voulions donner le maximum d'outils en matière de santé pour que tous les jeunes, quittant l'école obligatoire, repartent avec leur « boîte à adresses en cas de besoin ». Nous avons décidé de leur montrer par exemple La Balise, la Croix-Rouge, le Service de la jeunesse ou encore Groupe Sida Neuchâtel, le CENEA, la police et bien d'autres... en un temps relativement court. Nous avons donc utilisé le train touristique de la Ville pour faire vivre ce parcours, accompagné par une bande-son ludique, réalisée par des jeunes et les partenaires (les institutions citées plus haut) de l'action.

A ce jour, nous avons pu grâce à ce projet, faire connaître ces différentes institutions à plus de 1300 jeunes de la Ville, et leur faire découvrir par la même occasion « leur Ville » au sens large. Ce même parcours a été proposé aux parents mais également à des associations comme RECIF. Durant les semaines qui ont suivi ces trois saisons de voyage, ce sont plusieurs jeunes et des parents qui se sont rendus dans ces lieux visités pour y trouver de l'aide ou un simple conseil. Cette année encore, le train a démarré d'Espacité pour la quatrième saison en juin dernier.

Je conclurai par ce point mis déjà en évidence dans les lignes directrices pour la promotion de la santé à l'école, 2<sup>e</sup> version, de l'UIPES (Union Internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé) : « (...) une approche intégrée, holistique, et stratégique est donc davantage susceptible de produire des résultats positifs en termes de réussite scolaire comme de santé que ceux qui sont principalement axés sur l'information et la mise en œuvre dans le seul cadre de la classe ».

Nous devons continuer à travailler tous ensemble pour et avec les jeunes dans leur environnement. N'oublions pas que la grande majorité de nos jeunes va bien voire très bien... Continuons notre approche globale de la santé dans une dynamique positive !

**ABORDER LES THÈMES  
QUI PEUVENT PARFOIS  
QUESTIONNER : INTER-  
NET, LA SEXUALITÉ CHEZ  
LES ADOS, LES LIMITES  
À DONNER À UN ENFANT,  
ETC.**